

livres revêtent quelquefois tellement les livrées de la vertu, qu'on les appelle romans religieux, et qu'on les croit sans danger. A ce propos, voici un fait qui vous étonnera : Un jour, une personne vint trouver un missionnaire dont les cheveux avaient blanchi dans l'exercice du sacerdoce. A son air, à ses expressions, le Père devine qu'il a affaire à une personne habituée à la lecture des romans ; car un esprit exercé, ne s'y trompe guère. “ Vous lisez des romans, lui dit le missionnaire ? ” — “ Oui, mon père, mais cela ne me fait rien, je n'y prends pas du mal. ” — “ Eh ! bien, mon enfant, vous savez que nous devons rapporter toutes nos actions à Dieu, n'est-ce pas. ” — “ Oui, mon père ” — “ Vous savez aussi que les plus indifférentes, telles que nos repas, notre sommeil, nos récréations, etc., lui sont agréables, dès qu'elles lui sont offertes et pratiquées en vue de lui plaire. ” — “ Je le sais, mon père, — “ Eh bien, offrez lui aussi la lecture de vos romans, et voici de quelle manière vous vous y prendrez. Avant d'ouvrir votre livre, vous vous mettrez à genoux au pied de votre crucifix, et vous direz à Notre Seigneur : Mon Dieu, je vais lire un roman, c'est-à-dire, je vais remplir mon esprit, mon imagination et mon cœur de faits mensongers, d'images séduisantes, de sentiments d'amour charnel, et tout cela, je vais le faire pour accomplir, les promesses de mon baptême et de ma première communion, pour procurer votre plus grande gloire, et la sanctification de mon âme. Puis, après avoir réfléchi quelque temps sur les peines de l'éternité malheureuse, vous commencerez votre lecture. ” — “ Mais, mon père, vous n'y pensez pas, mais... je ne pourrai pas... Comment lire un roman après une telle prière... ? ” — “ C'est-à dire que vous reconnaissez que cette lecture n'est pas aussi innocente